

Les algorithmes, enjeu majeur du rachat de Twitter par Elon Musk

7304

STRATÉGIE Le milliardaire a promis une transparence totale sur les algorithmes utilisés par le réseau social. Un expert avertit: cette promesse risque de n'être qu'une illusion et ne règlera sans doute aucun problème lié aux biais

7304

En déboursant 44 milliards de dollars pour s'offrir Twitter lundi soir, Elon Musk ne s'est pas seulement offert un nouveau jouet. L'homme le plus riche de la planète a aussi lancé de manière sèche, via un tweet, un vaste débat sur les algorithmes. Ces lignes de code sont notamment au cœur de tous les réseaux sociaux: ils orientent les utilisateurs vers certains types de contenu, projettent des recommandations, marginalisent des individus, mais aussi des messages, et assurent à d'autres une exposition phénoménale. Lundi soir, Elon Musk a indiqué qu'il voulait rendre les algorithmes de Twitter « open source », c'est-à-dire visibles et analysables par tous. Ce qui pourrait avoir des conséquences majeures.



En théorie, les intentions d'Elon Musk sont louables. « Je veux rendre Twitter meilleur que jamais en l'améliorant avec de nouvelles fonctionnalités, rendre les algorithmes open source pour augmenter la confiance, vaincre les robots qui font du spam et authentifier tous les humains », écrivait-il lundi sur le réseau social.

Supprimer les biais

Récemment, lors d'une conférence TED, l'homme d'affaires avait déjà affirmé que s'il y a « des changements dans les tweets des gens, s'ils sont accentués ou désaccentués, cette action devrait être rendue apparente ». Le but, selon Elon Musk, est qu'il n'y ait « aucune sorte de manipulation en coulisses, que ce soit de manière algorithmique ou manuelle ». Cofondateur et ancien directeur de Twitter, Jack Dorsey a immédiatement applaudi cette idée, affirmant que « le choix de l'algorithme à utiliser (ou non) devrait être ouvert à tous ».

Avec cette idée, Elon Musk veut éliminer tous les biais reprochés aux algorithmes. Mais aussi apaiser les critiques de nombreux républicains et voix conservatrices, qui suspectent les algorithmes de Twitter de marginaliser leurs voix.

L'importance des données

Séduisante sur le papier, l'idée du milliardaire va se heurter à la réalité, avertit Florian Jatton, auteur du livre *The Constitution of Algorithms*, paru à la maison d'édition du renommé MIT. Selon lui, « pour tenter de mieux comprendre le fonctionnement précis de ces algorithmes, il faudrait également disposer des milliards de milliards d'octets de données - propriété de Twitter - que ces algorithmes utilisent pour apprendre les fonctions mathématiques qui, elles, orientent, recommandent et priorisent effectivement les contenus. Or il semble aujourd'hui impossible de rendre également publiques ces données d'apprentissage, pour des raisons évidentes de confidentialité. »

Le chercheur postdoctoral à l'Université de Lausanne, au Laboratoire d'étude des sciences et des techniques, estime qu'il est « illusoire de penser que le dévoilement de ces règles algorithmiques pourrait, à lui seul, résoudre les problèmes actuels de Twitter autour de la désinformation et de la prolifération de discours haineux. En effet, les règles algorithmiques ne sont qu'une toute petite partie - nécessaire mais pas

suffisante - du système de recommandation et de priorisation des contenus, le gros « morceau » étant les données à partir desquelles ces règles apprennent de nouvelles fonctions mathématiques. » Florian Jatton reconnaît que rendre les algorithmes de Twitter publics « rendrait visibles certains choix - techniques et marchands - faits par le réseau social. Ce qui serait, en soi, intéressant. » Mais le chercheur avertit que « cela ne rendrait pas pour autant ces algorithmes transparents, car pour tenter de mieux comprendre leurs opérations effectives, il faudrait également disposer des milliards de milliards d'octets de données sur lesquelles ces algorithmes apprennent » .

Par le passé, Twitter avait communiqué à plusieurs reprises sur son désir d'améliorer ses algorithmes. En reconnaissant aussi leurs biais. Ainsi, en mai 2021, le réseau social avait admis que son algorithme qui recadre les photographies était légèrement biaisé en faveur des personnes blanches et des femmes. Des chercheurs avaient trouvé qu'il y avait une différence de 4% en faveur des personnes blanches en général et de 7% en faveur des femmes blanches par opposition aux femmes noires. A la suite de ces tests, Twitter avait supprimé cet algorithme.

Fait intéressant, le futur Digital Services Act européen, qui vise à réguler les géants de la tech, va exiger de leur part un certain degré de transparence sur leurs algorithmes. L'idée d'Elon Musk iraitelle dans le sens de ce que veut Bruxelles? « Il est vrai que tout un volet de cette loi mentionne la possibilité, pour les Etats membres, d'avoir accès aux algorithmes des grandes sociétés et plateformes, répond Florian Jatton. Mais une autre lecture pourrait voir dans les propos d'Elon Musk une façon de se dédouaner des problèmes de désinformation en les faisant uniquement dépendre d'une mise en accès open source des algorithmes de recommandation. Ce qui n'est, encore une fois, que la pointe de l'iceberg, selon moi. » A.S.

© 2022 Le Temps SA. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur

et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le **27 avril 2022** à **Université-de-Lausanne-BCU** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news·20220427·TE·tps_20220427_0011-art_2